L'écho des fourmis

Mars 2016

SUD du CHU de TOURS

« Numéro spécial pour une super direction »
ou
« Super numéro pour une direction spéciale »

SUD CHU
37044 TOURS Cedex 09
Permanence
du lundi au vendredi
de 9 h à 17 h
Bretonneau Tél/fax 02 47 47 37 62
Trousseau Tél : 7 84 17/Fax :7 84 18

Notre nouvelle Directrice Générale est en place depuis deux ans. Elle s'est rapidement entourée d'une équipe de choc, DRH, Directeur général Adjoint , coordonnateur général des soins, etc. Bref, que du beau monde...
Au bout de deux années, nous voyons mieux quelle est la feuille de route de cette nouvelle Direction: appliquer avec zèle les directives ministérielles qui visent à rentabiliser le CHU en menant une politique d'économies qui passe par des restructurations massives.
Passer de 5 sites à 2 sites est une préconisation des gouvernements successifs, de droite comme soi-disant de gauche, depuis plus de 10 ans.
Et le but affirmé et écrit par les tutelles (ministère et ARS) de cette réduction est bien de faire des économies. Point.
Le reste n'est que de l'enfumage. La soi disant nécessité de rénover, d'en finir avec des locaux vétustes, est un argument qui vise à cacher et à faire accepter le pire. La réduction de l'offre publique de soins pour la population, qui passe par une diminution des lits d'hospitalisation, une réduction des effectifs, tel sont les véritables objectifs.
Et tout est bon pour notre nouvelle direction pour y arriver: communication à outrance, en interne dans le CHU, en externe auprès de la presse, tentative de mise au pas des possibles résistances en modifiant les règles du droit de grève et en multipliant les conseils de discipline, tentatives d'intimidation des organisations syndicales (et des militants-es syndicaux) les plus offensives, modification des règles du temps de travail, encouragement à la délation, etc.
Il nous est donc apparu nécessaire de faire le point sur cette situation au CHU, par le biais de ce numéro spécial de l'Echo des Fourmis.

Les économies ne sont pas pour tout le monde …

De toutes parts nous n'entendons que cela: il n'y a plus de sous dans les caisses publiques et de la Sécu. Par conséquent, nous n'avons pas le choix: se serrer la ceinture est la seule solution.
C'est ce que nous faisons depuis plus de 10 ans au CHU avec les différents plans d'économies mis en place et qui se cumulent: mois de carence pour le remplacement des départs ou longs arrêts, baisse des effectifs, diminution des lits, etc.
Nous travaillons dans des conditions de plus en plus difficiles qui engendrent pour beaucoup d'entre nous de la souffrance et du stress.
Sans parler que dès le mois d'octobre il n'y a plus de possibilité de commander le moindre matériel, y compris les stylos ou les cahiers !
Nos salaires sont bloqués, comme le point d'indice, nos déroulements de carrière rallongés, avec la dernière vacherie en date, la suppression de la prise d'échelon au minimum ou à une durée intermédiaire !
Et que voyons nous du côté de la Direction générale, qui ne cesse de nous tenir un discours moralisateur et qui nous enfume en voulant faire passer le message que nous serions tous et toutes dans le même bateau, celui de la « Communauté Hospitalière » ?
Bien autre chose qu'un « serrage de ceinture » … tout au contraire! Là, on se lâche et apparemment, de ce côté-là, par miracle, il n'y a pas de soucis financiers.

Qu'on en juge:

- Multiplication des publications, comme le rapport d'activité de près de 100 pages sur papier glacé ou « les chiffres clés du CHU », envoyés à tous les professionnels de santé du département, gaspillage dénoncé par certains médecins de ville;
- Nouveau magazine interne au CHU, « l'Alchimie »* ***(voir page suivante),*** en plus d' « Effervescence », diffusé massivement au CHU mais également sur les Chu nationaux;
- Dérive de dépenses concernant différents évènements, telle que la grande réception organisée pour les 10 ans de la maternité (traiteur et tout le « tralala » pour le gratin local), financement d'un pot de « départ » à nouveau avec traiteur et barnum pour 300 invités, remise de légion d'honneur en grande pompe pour une directrice, décoration pour les fêtes de fin d'année (guirlandes dans les arbres de Bretonneau, posées par une boîte privée), présentation des vœux* ***(voir page suivante)*** avec grands écrans, piano et pianiste qui va avec, estrade, poteaux pour baliser le chemin pour arriver au cœur de la réception, et, bien sûr, l'inévitable buffet).
- Bureaux refaits à neufs (mobilier compris), comme celui de notre Directrice Générale, qui pourtant avait déjà été rénové moins de deux ans auparavant. Histoire de comparer, la plupart des brancards des urgences de Trousseau ont plus de 10 ans, alors qu'ils devraient être changés tous les 5 ans ! De plus, il faut croire que notre directrice souhaite concurrencer Valérie Damido (vous savez, la spécialiste de la déco à la télé), puisque les interrupteurs ont été changés également pour être raccords avec le reste. Classe !

On en oublie probablement. Mais cela est largement suffisant pour bien démontrer que contrairement à ce que voudrait faire croire la Direction, nous ne faisons pas partie du même monde. Et tout cela se fait avec l'argent public, essentiellement celui de la sécurité Sociale, c'est-à-dire nos cotisations sociales.
La politique d'austérité que nous subissons est insupportable, mais elle l'est d'autant plus lorsqu'elle est menée et appliquée par des personnes cyniques, qui nous méprisent et nous donnent des leçons de morale et de savoir vivre, en nous prenant pour des imbéciles.

Précisions:

*« **l'Alchimie** »: titre très bien pensé puisque d'une part, au sens littéraire, l'alchimie consiste à *« transformer la réalité banale en fiction poétique »*, et de ce côté-là, on fait confiance à la Direction, et d'autre part un alchimiste est un *« pseudo savant, qui pratique une science chimérique ».* Un charlatan, quoi….

*« **Présentation des vœux** »: oui, on sait, cela a été annulé (par peur de la mobilisation du personnel). Mais d'abord il y a du matériel qui a été acheté, et on annule pas un tel évènements sans dédommagements auprès des prestataires engagés. Quant au financement supposé par la MNH et le relai H, rien est clair, ni confirmé, ni infirmé, après pourtant une petite enquête de notre part.

Lancement du CHRU-THON ?

C'est officiel, Mme la Directrice générale à annoncé dans la NR du 3 février 2016 le projet de restructuration du CHRU de Tours.

Regroupement de tous les établissements sur deux sites (Bretonneau et Trousseau), destruction de la tour à Chambray, pour en construire une toute neuve.

Une équipe de 50 à 60 personnes est déjà sur le coup.

Il ne faut pas être tout le temps négatif, il est vrai que la tour Trousseau à besoin d'un coup de jeune, et que l'accueil des patients doit être amélioré, mais comment ?

Mme la DG avoue : *« c'est une somme »*. Et oui ! 500 millions d'euro (minimum).

Pour rappel, le dernier plan directeur concocté par un ancien « Super Dirlo », lui aussi, prévu à 109 millions d'euros, avait fini par la bagatelle de ...497 millions d'euros ! Cinq fois plus ! Cela avait valu à la Direction de l'époque de se faire épingler par la Chambre Régionale des Comptes en 2008.

Mais où trouver l'argent ? La direction fait déjà des économies sur le matériel, le personnel. Mr le Président du Conseil de surveillance de l'établissement (Maire de Tours), dit lui-même que la communauté de commune ne pourra pas participer à ce financement, que cela reposera sur les épaules de l'état (ou pas !!).

Etat qui, lui-même, mène une politique d'austérité et d'économies.

Alors comment faire ? Une solution : lancer un CHRU-THON.

Dans un esprit de bonne communication, attendons-nous à ce que notre direction face un appel aux dons dans le prochain Alchimie. Aucun doute que les partenaires habituels des grands évènements (MNH-Relais H-MGAS) feront un geste très généreux, sur le dos de ceux qui cotisent pour leur mutuelle (Ou pas !). A moins que ces partenaires préfèrent financer les réceptions de l'Ambassadrice.

Nous craignons fort que cela ne suffise pas, alors ils vont peut être demander aux salariés-es de faire des dons pour construire cet hôpital du 21ème siècle.

Pourquoi pas un prélèvement à la source (sur les payes), ou alors récupération des primes *(*qui s'affaiblissent tous les ans), encore mieux, dans la ligne directrice actuelle, après le projet de supprimer 150 postes de secrétariat, il va falloir penser à diminuer d'un tiers les effectifs du paramédical. Une idée : remplacer les IDE et AS par des robots ? Il est sur que ça améliorera la qualité d'accueil et de prise en charge des patients, ainsi que le pouvoir d'achat des salariés-es.

Voilà, Mme la directrice générale des pistes pour trouver le demi-milliard dont vous avez besoin. Pour le moment...

WANTED MORT OU VIF !!!!

Existerait-il un climat d'insécurité au CHU?
Après les caméras, l'obligation de porter un badge en permanence, nos propres collègues deviendront-ils la prochaine ligne de surveillance imposée par une direction qui se veut omnipotente?
Et cela en nous ramenant à des pratiques d'un autre temps : la délation.
On veut des noms !!!
Voilà le dernier cri d'une direction qui agite le couperet de la justice prêt à s'abattre sur quiconque ne respecterait pas ses règles.
La pratique de la délation est devenue courante au sein du CHU, encouragée par certains-es cadres qui se délectent de ces petites rumeurs. Les raisons de cet engouement : solliciter la bienveillance de sa hiérarchie, un désir d'avancement, une volonté de nuire à un-e collègue ou tout bonnement par naïveté, pour régler ses comptes avec un-e collègue, sans se rendre compte des conséquences, en to. Depuis quelques temps la direction encourage ces pratiques, montant des collègues les uns contre les autres afin de pouvoir diviser et si possible casser des équipes fortes et réduire au silence toute volonté d'insurrection, il est bien plus aisé de faire taire un collègue seul qu'une équipe soudée.
Après les confidences, les Kaliweb, les mails, la ligne d'attaque est formée et arrivent les convocations avec l'encadrement puis avec la direction pour enfin aboutir aux sanctions. Leur but est d' insuffler un sentiment de peur

Un nouveau lien social : LA DELATION

chez les collègues et faire taire ceux et celles qui oseraient se plaindre des mauvaises conditions de travail : manque d'effectif, manque de moyen, manque de dialogue….
La peur comme technique de management, c'est bien connu. On immisce un sentiment d'insécurité dans les relations entre collègues conduisant à un état de stress permanent. Et si cela n'est pas suffisant on punit les récalcitrants par des pseudos périodes de réhabilitation et en fin on leur dit gentiment d'aller voir ailleurs.
Ne cédons pas à ces demandes, à ces pressions, nous n'avons pas que des devoirs, nous avons aussi des droits. Et ces droits doivent être respectés !
Osons dénoncer ces répressions, osons dénoncer ces comportements qui engendrent peur et stress, osons ne pas rentrer dans ce système de délation systématisé, OSONS DIRE NON !

Vous avez dit cynique ?

Dans ses vœux 2016, par voie de communiqué de presse en date du 25 janvier 2016, notre Directrice générale atteint le summum de « l'Alchimie » (vous avez compris, *« l'art de transformer la réalité banale en fiction poétique »).*
Nous citons : *« au-delà des nécessités de la vie, je veux croire que chacun trouve dans ce collectif une source de force et d'énergie. La main tendue d'un collègue, la reconnaissance d'un cadre, d'une équipe, la guérison ou le simple sourire d'un patient, les moments d'humour et de gaieté, sont autant de carburant pour affronter le quotidien ».* Purée, c'est beau comme du Verlaine !
Pourquoi alors s'évertuer à entretenir un climat désastreux dans notre établissement (cf article précédent sur la délation) ? Pourquoi faire la chasse à ces *« moments d'humour et de gaieté »,* comme par exemple un pot de départ en retraite d'un collègue dans un service ? Pourquoi pister systématiquement les moments de détente lorsque l'activité est moindre et pourquoi convoquer les collègues concernés-es ?
Pourquoi donc faire l'inverse de ce qui est déclaré ?
La réponse est simple: parce que lorsqu'on est directrice générale d'un CHU, CHU qu'on doit restructurer et mettre à l'eau et au pain sec, il faut quand même faire un joli paquet cadeau pour la presse et faire croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.
Cela s'appelle la communication... un des sports favoris de notre Directrice.

PS: petite remarque pour notre Directrice, à titre de conseil pour sa communication. Il y a des femmes sur terre qui travaillent (80% dans la santé) et se font soigner. Il n'y a donc pas que des *« collègues »* hommes, des *« cadres »* hommes et des *« patients »* hommes.

Avis aux lecteurs-rices:
Il ne vous aura pas échappé que nous avons repris deux dessins (page 1 et page 3) que nous avions publiés en 2008 pour le départ de notre ancien Directeur Général, un certain Mr Moujart, surnommé « Moi-je ».
Le profil de notre nouvelle Directrice générale ayant quelques ressemblances avec ce dernier, nous n'avons eu à faire que quelques légères modifications pour les adapter.